PRATIQUES ET PERCEPTIONS DES NUITS PARISIENNES PAR LES FRANCILIENS DE 18 A 40 ANS

- 700 personnes interrogées
- Amplitude horaire concernée : 19h - 5h
- Terrain du 20 au 29 septembre 2010
- Reccueil des données par questionnaire auto-administré en ligne

LES PRATIQUES NOCTURNES A PARIS

Les activités nocturnes pratiquées à Paris

Les hommes apparaissent nettement plus enclins que les femmes à sortir le soir à Paris, quelles que soient les activités proposées. Par ailleurs, de façon attendue, les Parisiens jouissent plus fréquemment de l'offre nocturne de leur ville à l'inverse, notamment, des habitants de la Seine-Saint-Denis. Les cadres supérieurs, résidant sans doute plus majoritairement dans Paris intra muros et bénéficiant d'un pouvoir d'achat plus élevé, profitent plus régulièrement des activités offertes par la capitale que les employés et les ouvriers. Enfin, notons que les sorties s'avèrent moins fréquentes à mesure que la taille du foyer des personnes interrogées s'accroît.

Parmi les activités nocturnes pratiquées à Paris, le travail et les activités assimilées viennent largement en tête des pratiques quotidiennes ou quasi-quotidiennes. Dîner ou prendre un verre, faire la fête chez des amis ou aller au restaurant, apparaissent comme les pratiques mensuelles les plus fréquentes.

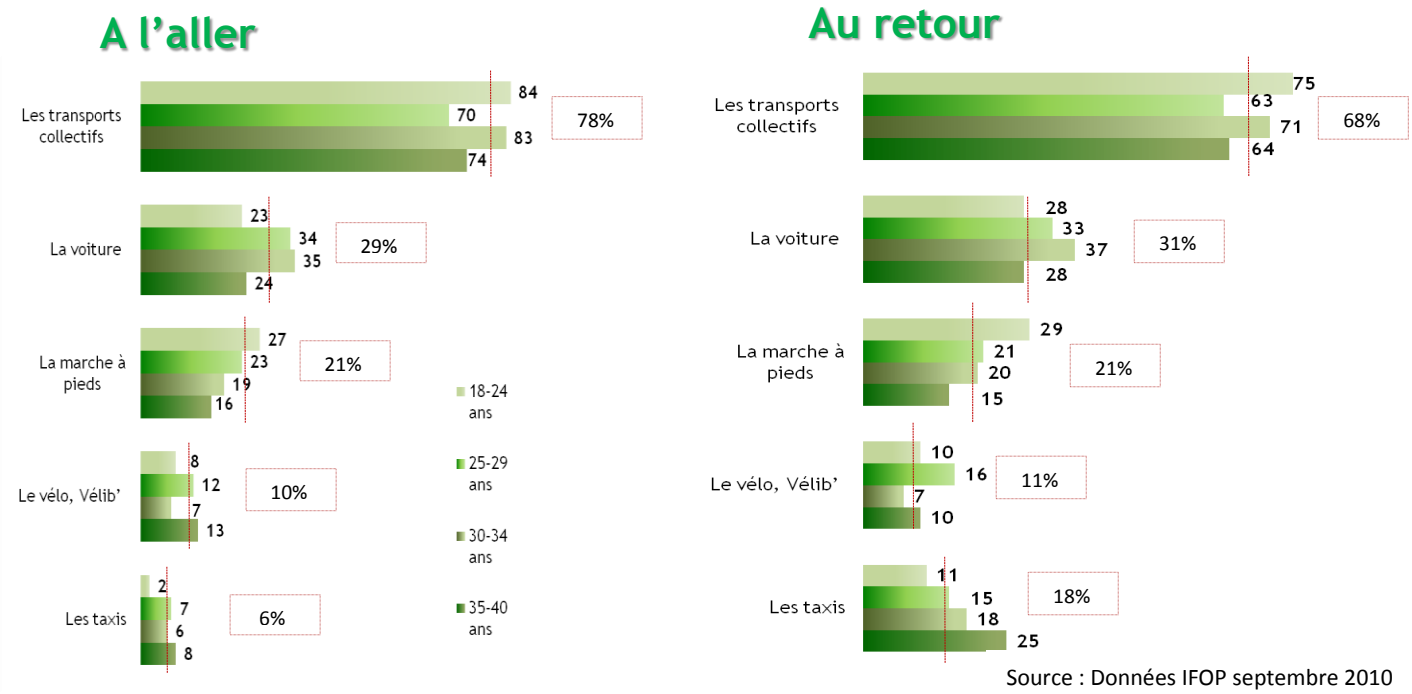
La fréquence de sorties nocturnes selon les saisons

La fréquence des sorties nocturnes à Paris augmente sensiblement à l'approche de la saison estivale : un quart des habitants de l'agglomération parisienne âgés de 18 à 40 ans sort à Paris au moins une fois par semaine en hiver (25%) contre la moitié d'entre eux en été (53%). Notons que 35% des personnes interrogées ne sortent pratiquement pas en hiver.

Les motivations de sortie le soir à Paris

Les sorties nocturnes à Paris sont avant tout motivées par l'envie de retrouver ses amis (69%) dans une ambiance festive (57%). La recherche d'une ambiance associée à la nuit apparaît comme une motivation plus secondaire (21%).

Les modes de transports utilisés le soir à Paris



Source : Données IFOP septembre 2010

Les transports collectifs sont de loin le moyen de locomotion privilégié par les habitants de l'agglomération parisienne pour se déplacer le soir à Paris. Quasiment un tiers des habitants utilise une voiture pour sortir à Paris (29% à l'aller et 31% au retour) tandis qu'un sur cinq utilise le plus souvent la marche à pied (21%).

Si les adeptes du scooter (5%), du vélo/vélib (10% à l'aller et 11% au retour), des rollers (1%) ou de la marche à pied (21%) semblent utiliser le même moyen de locomotion à l'aller et au retour, **on observe un effet de vase communiquant entre les transports collectifs et les taxis**. A l'aller, 78% des personnes interrogées utilisent le plus souvent les transports collectifs mais « seuls » 68% indiquent les utiliser au retour, soit un différentiel de 10 points. A l'inverse, si 6% des habitants de l'agglomération parisienne utilisent le taxi pour se rendre sur leur lieu de sortie, ils sont 18% à en prendre un au retour, soit 12 points de plus. Par ailleurs, le vélo/vélib', avec environ 10% d'utilisation, est plus souvent utilisé par les 25-29 ans sur le trajet du retour.

Le budget hebdomadaire consacré aux sorties à Paris

Les habitants de l'agglomération parisienne dépensent en moyenne 61€ par semaine pour leurs activités nocturnes.
Dans le détail, le budget consacré aux sorties augmente à mesure que l'on monte dans la pyramide des âges (les 18-24 ans dépensent en moyenne 46 € par semaine contre 73 € pour les 35-40 ans). La situation de l'interviewé apparaît comme un critère encore plus clivant : les personnes en activité dépensent 66 € en moyenne soit 7 € de plus que les chômeurs (59 €) et 23 € de plus que les étudiants (43 €).
Plus d'une personne interrogée sur deux indique dépenser davantage aux beaux jours qu'en période hivernale (55%) mais pour plus du tiers (39%) ce budget serait relativement constant. Seuls 6% ont le sentiment de dépenser plus en hiver qu'en été.

LES REPRESENTATIONS ASSOCIEES A LA VIE NOCTURNE A PARIS

Les mots et représentations associées à Paris en matière de vie et d'animation nocturne

La satisfaction à propos de la vie nocturne

En dépit de certaines critiques dénonçant un « endormissement de la nuit parisienne », la satisfaction des habitants de l'agglomération parisienne à l'égard de la vie nocturne dans la capitale s'avère élevée avec une moyenne de 7,5/10, un tiers des personnes interrogées (32%) lui attribuant même une note égale ou supérieure à 8.

On remarque toutefois une certaine hétérogénéité de cette satisfaction. Les Parisiens apparaissent comme la population la plus enthousiaste quant à la vie nocturne dans leur ville (7,9/10 en moyenne, 40% attribuant une note de satisfaction égale ou supérieure à 8). Viennent ensuite, avec une satisfaction moyenne de 7,8 les personnes vivant seules (36%). **A l'inverse, les individus disposant des plus faibles revenus comptent parmi les publics les plus insatisfaits** (7/10) suivis par les parents de familles nombreuses (7,1) et les habitants de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne (7,1/10 en moyenne), 78% donnant une note inférieure à 8/10.

Dans le détail, la satisfaction portant sur les différents aspects de la vie nocturne à Paris donne lieu à des jugements très disparates :

- **L'offre et l'information sur les événements enregistrent les plus forts taux de satisfaction :** que ce soit en matière de restauration (8,1/10), d'activités proposées (7,6/10) ou d'activités festives (7,4/10), **la diversité de l'offre fait l'objet d'une grande satisfaction**. Bien que le bouche à oreille tienne lieu de vecteur d'information principal concernant la vie nocturne à Paris, les habitants de l'agglomération semblent assez satisfaits de l'information diffusée sur les événements se déroulant à Paris (7/10).

- **En termes de transport, la satisfaction s'avère beaucoup plus contrastée** : avec une moyenne de seulement 6,3/10, les horaires de métro semblent toutefois plus adaptés que les horaires de bus (6,1). La disponibilité et le nombre de taxis paraissent également décevoir (6/10).

- **La satisfaction sur le plan de la sécurité est inférieure à la satisfaction globale,** qu'il s'agisse de celle assurée dans les établissements (6,7) où de celle dans les espaces publics (5,9). Rappelons toutefois que le sentiment de sécurité est directement corrélé avec la fréquence de sorties nocturnes, ce sentiment de sécurité augmentant lorsque les activités nocturnes sont fréquentes (travail ou loisirs).

- **Enfin, les prix pratiqués génèrent une grande insatisfaction des habitants**, que ce soit les prix à l'entrée des établissements (4,7) ou ceux des consommations (4,5) à l'intérieur.

La lutte contre les discriminations, sujet récurrent mettant parfois en cause certains établissements parisiens, apparaît plus contestée par les catégories suivantes : les personnes détentrices du bac (5,5), les revenus inférieurs à 1500 € (5,6), les personnes âgées de 25 à 29 ans et plus généralement les habitants de la Seine-Saint-Denis (5,7) jugent cet aspect beaucoup plus sévèrement que les autres répondants (6 en moyenne).

En matière de vie et d'animations nocturnes, plus de neuf habitants sur dix (92%) estiment que Paris est une ville animée. Ce résultat semble conforter l'idée que la majorité des habitants ne partage pas l'image d'une ville endormie. 36% des habitants de l'agglomération perçoivent Paris comme une ville « très animée » et 56% la jugent « assez animée ». Notons que la critique à l'encontre de l'évolution de l'animation de Paris se renforce à mesure que l'on s'élève sur la pyramide des âges, les individus les plus âgés soulignant davantage que la vie nocturne à Paris ne vaut pas celle d'il y a quelques années en termes d'animation (jugement à corréler avec la fréquence de sorties nocturnes…).

Comparaison entre Paris et les autres capitales européennes sur le plan de l'animation nocturne

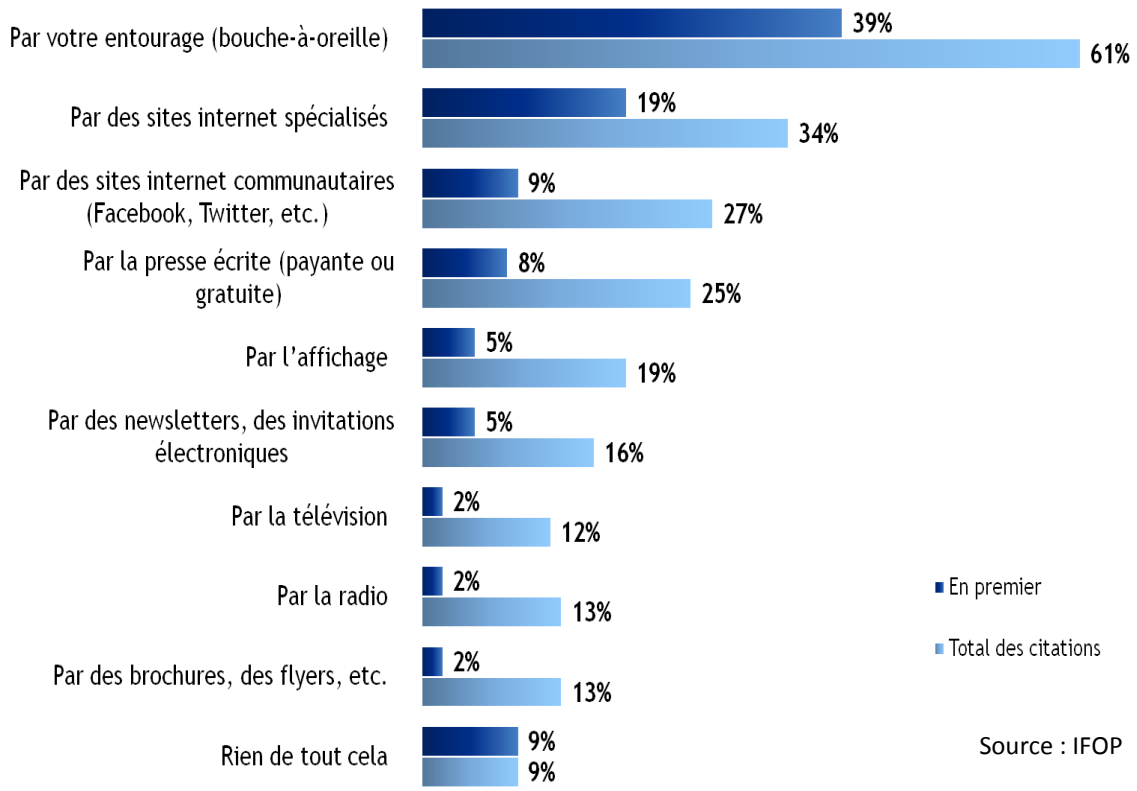
Comparée aux autres villes européennes, la capitale française apparaît fortement concurrencée en termes d'animations nocturnes d'abord par Barcelone : 61% des personnes interrogées jugent la capitale catalane plus animée. Paris est également « dominée » par les capitales espagnole et britannique : la moitié des personnes interrogées **estime que Madrid (50%) et Londres (51%) offrent une vie nocturne plus animée. C'est aussi le cas pour Berlin** (43% des répondants jugent Paris moins animée que la capitale allemande) et Amsterdam (49%). En revanche Paris fait quasiment jeu égal en termes d'animations nocturnes avec Rome, Prague, Bruxelles ou encore Athènes.

Les publics auxquels s'adresse l'offre d'activités nocturnes à Paris

Pour près des trois quarts des habitants de Paris et sa petite couronne âgés de 18 à 40 ans, l'offre d'activités nocturnes à Paris s'adresse essentiellement à un public âgé de 18 à 35 ans (73%) : 40% estiment qu'elle vise principalement les jeunes adultes et 33% un public étudiant. Seuls 23% estiment qu'elle profite à toutes les catégories de la population. Notons que la plupart des jeunes interrogés se sentent donc concernés en premier lieu par l'offre d'activités nocturnes parisienne.

LES PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION SUR LA VIE NOCTURNE A PARIS

Les principaux vecteurs d'informations sur les activités nocturnes à Paris



Le recours à Internet, que ce soit par des sites spécialisés (34%) ou communautaires (27%), s'impose comme un vecteur essentiel d'information. Toutefois, seuls deux sites Internet bénéficient d'un score de notoriété majoritaire auprès des habitants de l'agglomération parisienne âgés de 18 à 40 ans : SortiraParis.com (54%) et le site officiel de la Mairie, Paris.fr (53%).

LES MESURES PRIORITAIRES POUR AMELIORER LA VIE NOCTURNE PARISIENNE

Citée à hauteur de 61%, l'extension des horaires de transport fait consensus auprès d'une large fraction des habitants pour améliorer la vie nocturne parisienne. En comparaison, seuls 23% se prononcent en faveur de l'augmentation des places de parking et 17% pour l'accroissement du nombre de taxis circulant la nuit. L'accroissement de l'offre culturelle de nuit apparaît comme une mesure pouvant impacter positivement la vie nocturne (38% de citations), de même que le renforcement de la présence policière dans les rues (plus souvent cité par les hommes !). La valorisation de l'offre existante est également attendue par un quart des personnes interrogées.

Alimentant le débat sur les nuisances sonores dans certains quartiers animés de Paris, **28% des personnes interrogées soutiennent l'idée d'autoriser tous les établissements à ouvrir après 2 heures** quand seuls 11% mettent en exergue la lutte contre le bruit à l'entrée de ces établissements. Rappelons ici que la population interrogée a entre 18 et 40 ans.

Concernant les espaces publics, un quart (26%) des habitants estime que l'ouverture plus tardive des espaces verts favoriserait la vie nocturne à Paris. Un cinquième des répondants plébiscite l'aménagement de nouveaux espaces pour accueillir le public (16%) ou jugerait efficace l'ouverture plus tardive des piscines (15%).

Notons également que 16% des personnes interrogées placent la lutte contre les discriminations à l'entrée des établissements comme priorité d'action.

Quelques remarques concernant les disparités relevées entre les souhaits des différents publics :

- **Les publics précédemment évoqués comme les plus festifs** – les hommes et les cadres (36%), les plus diplômés et les personnes vivant seules (33%) ainsi que les 18-24 ans (32%) – **sont plus nombreux à penser qu'autoriser les établissements festifs à fermer après 2 heures impacterait positivement la vie nocturne à Paris.**
- **L'extension des horaires de métro** est davantage évoquée par les habitants des Hauts-de-Seine (66%) et les nouveaux résidents de l'agglomération parisienne (68%).
- **Les plus jeunes se prononcent plus fréquemment en faveur du renforcement de la présence policière que leurs ainés** : 40% des 18-24 ans contre 34% des 35-40 ans.
- **En matière d'information**, les plus de 35 ans se tournent vers des sites internet spécialisés, tandis que les 18-24 ans privilégient les sites communautaires.